

Sont pas contents après Yann Moix, les journalistes de Ouest France ? Z'vaient qu'à pas l'inviter

écrit par Christine Tasin | 15 mars 2019



Qui se rassemble s'assemble... et se fâche.

Quand les égos démesurés des journalistes de Ouest France et celui de Moix se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires d'ego.

La venue de Yann Moix à l'espace « Ouest-France » à Rennes, mardi 12 mars, est loin de s'être passé comme prévu. Comme le raconte le journal régional, [dans un billet publié dans son édition du jour](#), l'écrivain et chroniqueur a quitté brutalement les lieux, furieux de l'accueil lui ayant été réservé.

La raison de cette colère ? Un simple verre d'eau, écrit « Ouest-France ». L'écrivain n'aurait pas supporté de ne pas avoir d'eau à sa disposition. « *Je demande un verre d'eau, on m'envoie à l'étage dans les toilettes boire au robinet. Comme un clébard !* », aurait lâché Yann Moix, selon les propos rapportés par le journal.

Alors qu'il devait présenter son nouveau livre, « Rompre », et assurer une séance de dédicaces à ses lecteurs, l'écrivain a donc une première fois quitté l'événement, en colère, alors que dans la salle, 130 personnes attendaient. « *On l'a finalement déniché près du lycée Emile Zola* », précise « Ouest-France ». L'écrivain est alors

revenu, avant de repartir une heure après.

« Pour expliquer son retard, il a redit qu'il avait été maltraité. Pendant une petite heure, Yann Moix a répondu aux Rennais. Puis il s'est cassé, comme il dit. »

Des caprices auxquels ont peu goûtés les journalistes de « Ouest-France » :

« Sérieux ? Vous nous voyez accueillir Yann Moix, écrivain, chroniqueur et réalisateur, à l'espace 'Ouest-France' et ne pas lui prêter de considération ? À l'étage, il y avait des bouteilles d'eau et la bibliothèque où on reçoit les personnalités. Yann Moix n'a pas attendu de le savoir. Il a disparu. »

Et nos confrères de conclure :

« On s'est étonné que sa tête passe encore la porte. »

www.nouvelobs.com

<http://www.fdesouche.com/1175053-on-sest-etonne-que-sa-tete-passe-encore-la-porte-ouest-france-se-payee-yann-moix>

Traduisez :

Moix demande à boire. Les journalisteux présents, quelque peu jaloux de sa notoriété, de ses airs de Diva, ne courent pas lui chercher, servilement, de l'eau, ils se contentent de lui dire qu'il y en a à l'étage. Avec un certain plaisir, sans doute. Justifié par ailleurs quand vous êtes devant un être plutôt imbuvable.

L'autre, vexé de ne pas être traité comme le roi Soleil, monte à l'étage, il ne voit que... des toilettes et en déduit qu'on veut le faire boire au robinet « comme un clébard ». Sa réaction courroucée, le mépris de la comparaison dit tout son mépris pour qui est en-dessous de lui et son arrogance. Et il se tire.

Ouest France d'ironiser, c'est cruel mais tellement vrai sur sa tête.

Mais il faut quand même rappeler que Ouest France et ses

journaloux ne sont pas tout blancs.

Ils s'arrogent le droit depuis très longtemps de régner sur la Bretagne et plus si affinités, d'apprendre au paysan à penser, à évoluer.

C'est pourquoi Ouest France est si engagé dans la lutte pour les migrants, pour l'islam, contre les vilains Gilets Jaunes que les journaloux traitent d'antisémites, contre les affreux eurosceptiques et autres « extrême-droite ».

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/22/6-fevrier-a-saint-brieuc-ouest-france-invoque-le-spectre-de-hitler-carrement/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/12/28/les-gilets-jaunes-sont-dechaines-ils-attaquent-leurs-ennemis-macron-ouest-france/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/05/ah-la-bretagne-et-les-migrants-ah-ouest-france-et-les-migrants-une-histoire-damour/>

Les gauchos font la loi à Ouest France, mais, du coup, ils sont mal élevés, ils ne s'agenouillent pas devant Moix qui daigne leur rendre visite pour faire la promo de son bouquin. Entre pourris il faut se rendre service...

Parce que Moix, dans le genre, il est pas mal du tout non plus :

<http://resistancerepublicaine.com/search/Moix>

Alors l'histoire du verre d'eau de Moix à Ouest-France, c'est un peu une histoire d'arroseur arrosé. Une histoire de petits marquis à la veille de 1789.

Et nous, comme on n'aime ni Ouest France ni Moix, on se bidonne d'imaginer Moix déconfit devant le robinet des

toilettes, » comme un clébard » et la panique des journalistes courant partout pour le retrouver, ne sachant pas comment expliquer aux invités (forcément triés sur le volet...) qu'il leur avait claqué la porte au nez.